

Transcription du testament d'Eugène Devéria (216 Q 62 – folio 198)

Le 8 février 1865 enregistré un acte ssp [sous signature privée] du 10 juin 1864 portant testament de M. Eugène Devéria artiste peintre demeurant à Pau, y décédé le trois février courant ;

Par lequel il lègue 1° à Carry Caroline Chaumont¹ fille naturelle, de son oncle Chaumont d'Edembourg et de la sœur de sa femme tout ce qui pouvait être la propriété de cette dernière au moment de sa mort ;

L'ensemble des tableaux qui décorent son salon et le reste de son appartement avec leurs cadres sculptés retourneront à ses neveux (Paris 19 rue des fossés St Jacques-Estrapade)

Donne à la bibliothèque de Pau, sa patrie d'adoption, ses écritures commençant par son journal² et finissant par de la poésie de toute espèce quelque chose comme sept volumes ;

Et si jamais il arrive que l'on en fasse quelque argent, il sera pour ses neveux de Paris.

Ursule Stupany³ l'enfant de l'école du Dimanche⁴ qui l'a accepté comme son père recevra pour sa part de l'héritage 1° les brouillons de toutes ses poésies (textes primitifs en un paquet)

Le peu de Wal[ter] Scott, Byron, Victor Hugo qui lui reste ;

Entre elle et Honorine Darricade⁵, sa sœur par le même amour parternel, il partage son école du Dimanche toute écrite de sa main, à l'une l'ancien à l'autre le Nouveau Testament ;

3° lègue à Ursule l'esquisse du portrait en pied de sa Mary 4° la tête peinte de Canova

5° le meuble sculpté de sa chambre avec son vieux fauteuil de velours rouge 6° sa bible de travail et ses deux cantiques ainsi que sa boîte à ustensiles d'écriture, sa bouteille d'encre et son verre à plumes 7° les quatre volumes de ses proverbes médités s'il arrivait qu'ils rapportassent quelque argent il serait pour elle et sa sœur Honorine Darricades, son livre de ** (rouge) à Honorine Darricades ; donne en plus 1° son portrait oval pastel grand comme nature ; s'il meurt pendant son absence il lui donne son lit tel quel sa table de nuit, son vieux lavabo avec le buffet et les rayons de bibliothèque

A la ville

1° il lui donne pour le musée le portrait en pied de sa mary⁶, pour être livré aussitôt qu'il sera mort ;

2° le buste en plâtre de la même ; 3° son portrait jeune étude à la cire ;

¹ Eugène Devéria a eu deux filles, Marie et Carry. Marie est décédée à l'âge de 25 ans en 1856. Le peintre lègue donc à sa fille cadette l'héritage de son épouse

² La bibliothèque patrimoniale de l'agglomération Pau Béarn Pyrénées conserve toujours les 7 volumes du journal d'Eugène Devéria (cotés Ms 29 à 35). Ils couvrent la période 1848-1864 et consignent sa vie, sa correspondance, ses introspections spirituelles. Ils sont numérisés et accessibles sur le site Pireneas.

³ Eugène Devéria s'est pris d'affection pour deux fillettes rencontrées à Pau et qu'il considère comme ses filles adoptives, Ursule Stupany et Honorine Darricades.

⁴ Après sa conversion au protestantisme en 1843, Eugène Devéria enseigne à l'école protestante le dimanche.

⁵ Eugène Devéria s'est pris d'affection pour deux fillettes rencontrées à Pau et qu'il considère comme ses filles adoptives, Ursule Stupany et Honorine Darricades.

⁶ Il doit s'agir de sa fille aînée.

4° l'esquisse de son Christophe Colomb pour être livré de suite, la tête de sa sœur Laure morte ; 5° à la bibliothèque un pontificale romanne.

A Gustave de Coutouly⁷ 1° tout ce qui est étude, copies du musée et autres accrochées dans ses ateliers, dont les tableaux originaux appartiennent à Carry

A Léonce Manes⁸ docteur médecin,

1° l'esquisse encadrée du maréchal Bosquet,

2° l'esquisse finie par lui du portrait de Darralde

A son ami Rivarez

1° les cinq esquisses à l'huile des tableaux de fougères sujets de la vie du Sauveur,

Huit février 1865 suite

2° l'esquisse non finie du maréchal Bosquet ; à Gullos deux têtes de Marie Penn sur une même toile ;

A Gudin la tête de la même seule sur une toile

A sa belle sœur Céleste Deveria⁹ sa petite bible, son esquisse d'Anne de Boulen sa dernière œuvre ;

A Mme J. Parker : le tableau du vieux Béarnais assis avec un enfant ;

A l'Eglise nationale de Pau : sa grande bible de Desmarests, souvenir de 1849, don des chrétiens de la Haye

A son frère Cadier

Deux bibles bouquins catholiques très curieuses, sa grosse bible anglaise, don de sa belle sœur, dans sa bière s'il meurt ici et à celle qui l'a lui a donnée s'il meurt loin de Pau

A son frère Cavaillez

1° Bonnet sur les épîtres de l'apocalypse

2° Don quichotte, deux volumes illustré

3° le croquis au fusin du tableau de Mme Parker

A la bibliothèque de l'Eglise nationale le reste de ses livres religieux

A Céleste Devéria pour en disposer comme bon lui semblera à titre de gratitude envers son frère :

1° tous ses cartons grands et petits de croquis, compositions, portraits, cartons des tableaux d'Avignon, lithographiés

Aussi bien que ses cartons et modèles d'atelier pour les élèves de toute sorte qui pourraient servir à Paul Colin avec tous les volumes qu'il possède du Panthéon littéraire

⁷ Dessinateur

⁸ Eugène Devéria a réalisé le portrait de ce notable palois, conservé au Musée des Beaux-Arts de Pau.

⁹ Céleste Devéria, belle-sœur d'Eugène, est fille de l'éditeur d'estampes Charles Motte.



Enfin à sa petite Sophie Peyre, c'est elle qui a bien voulu prendre ce nom l'esquisse du portrait en pied (Versailles) du Comte de Crèvecoeur armé de pied en cap.